CRITIQUE, opéra. Live STREAMING. PARMA, Teatro Regio, le 10 mars 2023. CIMAROSA : Il matrimonio segreto. Jan Antem, Giulia Mazzola…

Le sommet du comique lyrique (avant Rossini), s'accomplit ici dans une mise en scène claire sans effets confus ni décalages déroutants … Cimarosa préfigurant dans ce chef d'oeuvre de 1792, la verve espiègle rossinienne, 20 ans plus tard, au début des années 1810 (avec *le Barbier de Séville* de 1816).

Dans son atelier boutique, intitulé « ***Geronimo & Co*** », le père Geronimo, est un maître pâtissier plutôt florissant, qui entend marier ses filles pour se payer un blason : le roturier veut finir noble. Mais Carolina a déjà épousé secrètement Paolino (le commis de la boutique) ; ce dernier œuvre pour que le comte Robinson épouse la 2è fille Elisetta… cet aristocrate dans la famille (même secrètement ruiné) tombe à pic ; mais

c’est compter sans le coup du sort et un cupidon facétieux : Robinson tombe amoureux de la belle… Carolina, la déjà mariée ; rien ne va plus !

Au Teatro Regio de Parme, un Cimarosa vocalement pétillant

Reconnaissons d’emblée ce qui fait la valeur de la production : la vitalité d’une troupe de jeunes chanteurs où rayonnent surtout le duo des deux voix graves : **Francesco Leone** et **Jan Antem** (ci-dessous), Geronimo et Robinson (lequel après moult rebondissements et quiproquos finit par épouser Elisetta ; au lieu de la première envisagée Carolina…) ; les deux chanteurs sont d’un bout à l’autre, impeccables, articulés, légers, fins, opposant deux tempéraments virils qui jouent autant qu’ils s’affrontent : délectable posture partagée et symétrique.
Jan Antem souligne même dans le rôle de Robinson, ce qui rapproche son profil des héros mozartiens, en particulier de Gugielmo du Cosi fan tutte de Mozart. Le baryton-basse a même déjà l’étoffe d’un Leporello et d’un Don Giovanni (c’est dire). A suivre de près.



A leurs côtés, la Carolina de **Giulia Mazzola** affirme un même métier déjà sûr : autorité des récitatifs comme des airs et duos. Avec une pointe de désarroi tragique (dans le II surtout : la jeune femme perd la raison dans ces imbroglios à foison, se dévoilant face à Robinson, de plus en plus charmé par sa fraîche et fragile innocence ; c'est le personnage féminin le plus approfondi).
Même sensibilité piquante pour la jeune Elisetta de **Marilena Ruta**, voix fragile, agile, très musicale et qui sait jouer des mille registres comiques des situations (le rôle rappelle la Despina mozartienne).

Paolino parfois peu assuré, le ténor **Antonio Mandrillo** manque encore d'assurance vocale malgré un timbre séduisant, idéal dans l'emploi du jeune marié à Carolina (en secret) ; quelques problèmes de justesse tempèrent notre plein enthousiasme. D'autant que c'est lui qui a de principe l'esprit astucieux

qui tire les ficelles du stratagème collectif.

Sans être idéalement calibré dans la pure subtilité, l'Orchestra Cupiditas (aux cordes souvent poussives) défend un abattage honnête, en particulier dans les duos, trios, surtout les ensembles au II – la partition multiplie les situations croisées simultanées ; soulignant sans forcer, la proximité de ce Cimarosa avec… Mozart, préfigurant la grâce et le délire rossiniens. S'affirme surtout l'autorité globale de la distribution vocale, regroupant plusieurs jeunes chanteurs italiens au profil prometteur, confirmant les possibilités du barcelonais **Jan Antem**. Spectacle réjouissant.



_____

Live STREAMING, opéra. PARMA, Teatro Regio, le 10 mars 2023. CIMAROSA : Il matrimonio segreto. Jan Antem, Giulia Mazzola… **EN REPLAY** sur **OperaVision** **jusqu'au 10 sept 2023, 12h**. https://operavision.eu/fr/performance/il-matrimonio-segreto

Carolina : Giulia Mazzola
Paolino : Antonio Mandrillo
Fidalma : Veta Pilipenko
Geronimo : Francesco Leone
Elisetta : Marilena Ruta
Conte Robinson : Jan Antem
Orchestra Cupiditas

Davide Levi, direction musicale
Mise en scène : Roberto Catalano

ECOUTER / VOIR EN REPLAY :

REVOIR en REPLAY Il Matrimonio segreto de Cimarosa au Teatro Regio de Parma (mars 2023) :

https://operavision.eu/fr/performance/il-matrimonio-segreto

STREAMING, opéra. Le 14 avril

2023, 19h. BRECHT : La décision (BIRMINGHAM Opéra Cie, mars 2023)

LA RÉVOLUTION EN CHINE… Des agitateurs soviétiques sont envoyés dans la Chine précommuniste pour y encourager la révolution. En chemin, ils rencontrent un jeune sympathisant qui se propose de leur servir de guide, mais à leur retour à Moscou, ils avouent l'avoir tué. Est-il légitime de tuer ?

Birmingham Opera Company affichait en mars 2023, **La Décision**, drame lyrique très rare de **Bertolt Brecht** et du compositeur **Hanns Eisler**. L'œuvre fusionne les problématiques artistiques, morales et sociales. En témoins concernés et directs, Brecht et Eisler brosse le portrait de l'intolérance et de la censure dans les années 1920 et 1930 ; ils sont tous deux bannis par les nazis. De l'autre côté de l'Atlantique, exilés mais à l'abri de la barbarie, ils font l'objet d'une enquête menée par la commission des activités anti-américaines de la Chambre des représentants.

La « pièce didactique » de Brecht n'a rien perdu de son pouvoir critique ni de son actualité. Les medias britanniques ont salué cette nouvelle production anglaise en soulignant sa réussite « impressionnante et immersive » (The Stage) ; sa valeur comme « une œuvre d'art véritablement diabolique » (The Spectator). Rareté à voir absolument.

VOIR l’opéra de **BRECHT et EISLER : La décision** (BIRMINGHAM Opéra Cie, mars 2023) sur OperaVision, **le 14 avril 2023, 19h CET**

https://operavision.eu/fr/performance/la-decision

EN REPLAY jusqu’ 14 oct 2023 (midi)

Précédent STREAMIN opéra, sélectionné par CLASSIQUENEWS

Live streaming **ARTE Concert** : **Hamlet par Krysztof Warlikowski** (Opéra Bastille, merc 30 mars 2023, 19h30) :



Hamlet marque la fin de l'opéra rue Le Peletier, avant l'inauguration du Palais Garnier de Charles Garnier. Ambroise Thomas adapte remarquablement le drame tragique et douloureux de **Shakespeare**, s'intéressant au portrait du prince tiraillé, tout en respectant le format du grand opéra historique en 5 actes. La création le 9 mars 1868 est un succès car l'auteur ne sacrifie jamais la justesse psychologique sur l'autel du spectaculaire. Hanté par le spectre de son père assassiné par Claudius, trahi par sa mère Gertrude (qui a vite oublié son ex mari), **le prince**

d'Elseneur, Hamlet, pourtant amoureux d'Ophélie – et aimé de celle-ci, reste obsédé par l'esprit de la vengeance (acte I). Vertige formel génial, la représentation théâtrale de l'acte II où les comédiens invités par Hamlet, font la parodie de l'assassinat de son père, suscite l'horreur, qui cristallise le désarroi vengeur du prince vis à vis de son beau-père et de sa mère ; un parallèle évident avec le mythe d'Electre. Au III, Hamlet s'oppose à sa mère et apprend que le père d'Ophélie Polonius a participé au complot contre son père. au IV, la fin tragique emporte et Ophélie qui se suicide, et Hamlet qui après avoir vengé son père en tuant Claudius, se donne la mort. Dans une version plus optimiste, le prince devient le roi du Danemark.

Krysztof Warlikowski souligne combien sa lecture est mental et combien son Hamlet recueille les caractères du Don Carlo de Verdi, créé un an avant Hamlet à l'Opéra de Paris. La version de Bastille ambitionne de proposer un Hamlet version baryton, incarné par l'excellent Ludovic Tézier dont la conception du personnage et la prise de rôle composent un événement lyrique et théâtral… L'action se déroule dans un hôpital psychiatrique

---

Live streaming ARTE Concert : Hamlet par Krysztof Warlikowski (PARIS, Opéra Bastille, **merc 30 mars 2023, 19h30**) – PLUS D'INFOS sur le site de l'Opéra Bastille : HAMLET par le metteur en scène provocateur Warlikowski à l'Opéra Bastille du 8 mars au 9 avril 2023 :

LIRE ici notre critique complète de Hamlet d'Ambroise **THOMAS par Warlikowski avec Ludovic Tézier** : https://www.classiquenews.com/critique-opera-paris-bastille-le

-11-mars-2023-thomas-hamlet-ludovic-tezier-lisette-oropesa-warlikowski-dumoussaud/



NOUVELLE MISE EN SCENE DU POLONAIS WARLIKOWSKI A BASTILLE… Parce que Freud interroge dans son « Interprétation du rêve », la figure obsédante d'Hamlet, prince dépossédé, manipulé par l'esprit vengeur du père (l'équivalent masculin de ce qu'est Elektra – de R Strauss, sur la scène lyrique, autre torche humaine pilotée par l'esprit de la vengeance) **Krzysztof Warlikowski** transplante l'opéra romantique d'Ambroise Thomas dans un hôpital… le rapport du fils au père, du fils à la mère (ici Gertrud, épave cacochyme en fauteuil roulant) fascine le psychanalyste et inspire Warlikowski – déjà sur l'ouvrage présentant son travail sur la pièce de Shakespeare au Festival d'Avignon 2001 : autant d'êtres broyés par la fatalité …

Distribution

Krzysztof Warlikowski, mise en scène

Thomas Hengelbrock, direction

Ludovic Tézier, Hamlet
Jean Teitgen, Claudius
Eve-Maud Hubeaux, La Reine Gertrude

Lisette Oropesa / **Brenda Rae**, Ophélie
Julien Behr, Laërte
Clive Bayley, Le spectre
Frédéric Caton, Horatio
Julien Henric, Marcellus

Entretien vidéo avec **Krysztof Warlikowski** :
https://www.operadeparis.fr/saison-22-23/opera/hamlet

STREAMING, opéras. Le mois de mars s'annonce prometteur sur OperaVision (10, 17, 24 puis 31 mars 2023)

STREAMING Opéras… Le programme de mars 2023 sur **OperaVision** promet de prochaines (re)découvertes lyriques à ne pas manquer : par ordre de création, c'est d'abord en 1737, **Catone in Utica de Vivaldi**, en direct du Teatro Comunale di Ferrara (le 17 mars, 20h), nouveau jalon pour rétablir la réputation de Vivaldi comme compositeur d'opéra. Puis 1792 avec **Il matrimonio segreto de Cimarosa**, l'un des plus grands succès du XVIIIè, à l'époque des Lumières, comédie pétillante pré rossinienne, applaudie jusqu'à la Cour de Catherine II : une nouvelle production du Teatro Regio Parma (le 10 mars 2023). Ensuite en 1874, création de **Boris Godounov de Moussorgski**, depuis le New National Theatre Tokyo (nouvelle production dirigée par Kazushi Ono et mise en scène par Mariusz

Treliński, direct le 24 mars 2023). Enfin, en 1904, était créé **Cendrillon que Pauline Viardot** compose (partition et livret) pour elle-même diva française charismatique, pour une opérette féerique au Palau de les Arts (le 31 mars 2023).

Programme OperaVision de mars 2023

Parma, Ferrara, Tokyo, Barcelone… 4 productions lyriques à visionner

TEATRO REGIO DI PARMA
CIMAROSA : Il matrimonio segreto
10 mars 2023 19h CET

TEATRO COMUNALE DI FERRARA
VIVALDI : Catone in Utica
17 mars 2023 20h – DIRECT / Live streaming

NEW NATIONAL THEATRE TOKYO
MOUSSORGSKI : Boris Godounov
24 mars 2023 19h CET

PALAU DE LES ARTS REINA SOFÍA
VIARDOT : Cendrillon
31 mars 2023 19h00 CET

Approfondir
Présentation du prochain streaming opera : Il

Matrimonio Segreto (1792). Les personnages et le drame… Carolina et Paolino qui se sont mariés en secret, parviendront-ils à obtenir le consentement du père de la marié, Geronimo, lequel entend bien faire épouser ses filles à de bons partis… or Paolino n'est que le comptable de la boutique familiale.
https://operavision.eu/fr/performance/il-matrimonio-segreto



TEATRO REGIO DI PARMA

Il matrimonio segreto

CIMAROSA

10 mars 2023 19h00 CET

DÉCOUVRIR +



TEATRO COMUNALE DI FERRARA

Catone in Utica

VIVALDI

17 mars 2023 20h00 CET **EN DIRECT**

DÉCOUVRIR +



NEW NATIONAL THEATRE TOKYO

Boris Godounov

MOUSSORGSKI

24 mars 2023 19h00 CET

DÉCOUVRIR +



PALAU DE LES ARTS REINA SOFÍA

Cendrillon

VIARDOT

31 mars 2023 19h00 CET

DÉCOUVRIR +

STREAMING, opéra. VERDI : Falstaff, Florence, Maggio Musicale. Nicola Alaimo, Gardiner / Bechtolf – jusqu'au 10 juin 2023.

Le 9 février 1893, la première de Falstaff fut un immense succès au Teatro alla Scala. **Depuis le Maggio Musicale Fiorentino** (Florence), **Sir John Eliot Gardiner** dirige Falstaff, dernier opéra de Verdi (livret d'Arrigo Boito), d'après Shakespeare : le monde est une farce ! Verdi met à profit le réalisme shakespearien dans un finale inoubliable : « ***Tutto nel mondo è burla. L'uom è nato burlone.*** » [« Le monde entier est une farce et l'homme est né bouffon. »] – A Windsor, les Joyeuses Commères (Mrs Quickly, Meg Page, Alice Ford et la fille de cette dernière la délicieuse Nannetta, prête à revêtir les atours de la fée des bois nocturnes…) entendent donner une leçon d'humilité au Chevalier Falstaff… L'ingéniosité des femmes dévoile les petitesses des hommes. Et Verdi achève ainsi sa carrière lyrique en un geste de renoncement sublime et fraternel. Pour le Maggio Fiorentino, le baryton Nicola Alaimo incarne « le chevalier narquois, tourmenté par un trio de femmes brillantes qui lui rendent la monnaie de sa pièce ». Celui qui apprend à ses dépends cultive le rire et l'auto dérision comme sagesse universelle.

Direction : **Sir John Eliot Gardiner** / Mise en scène : **Sven-Eric Bechtolf.**
Production filmée le 23 nov 2021 / opéra di Firenze / Maggio Musicale Fiorentino / opéra de Florence

Sir John Falstaff : Nicola Alaimo
Ford : Simone Piazzola
Fenton : Matthew Swensen
Docteur Caïus : Christian Collia
Bardolfo : Antonio Garés
Pistola : Gianluca Buratto
Mrs. Alice Ford : Ailyn Pérez
Nannetta : Francesca Boncompagni
Mrs. Quickly : Sara Mingardo
Mrs. Meg Page : Caterina Piva

Chorus & Orchestra del Maggio Musicale Fiorentino

VOIR

VOIR Falstaff de VERDI, depuis le **Maggio Musicale Fiorentino**, sur la plateforme operavision : https://operavision.eu/fr/performance/falstaff-0?utm_source=OperaVision&utm_campaign=6917f3db0c-FALSTAFF_2023_FR&utm_medium=email&utm_term=0_be53dc455e-6917f3db0c-100559298
Première ce soir, vendredi 10 février 2023, 19h CET.

_____

TEASER vidéo

_____

PIANO MAJEUR. CD & CONCERT : François-Frédéric Guy joue Chopin (Seine Musicale, ven 27 janv 2023)



Pour la Seine Musicale, le pianiste François-Frédéric Guy conçoit un programme qui allie Beethoven et Chopin. Le premier n'a plus aucun secret (ou presque) pour lui : **Beethoven** dessine un cheminement sans fin pour l'interprète soucieux de sens et d'expérimentation. D'ailleurs, la Sonate en ut mineur n°32 est le sommet d'une créativité révolutionnaire qui n'a cessé de faire évoluer la forme au profit d'un idéal musical visionnaire.

En première partie de programme, le pianiste dévoile sa nouvelle conquête discographique : **Chopin…** plusieurs pièces certes déjà jouées en concert, mais qu'il n'avait jamais

enregistrées pour le disque. C'est désormais chose faite (le double CD paraît chez l'éditeur **La Dolce Volta** ce 27 janvier également).
Les pièces choisies dont la sublime et très ambitieuse **Sonate n°3 en ut mineur** profite d'un travail spécifique sur le son, le legato, le chant… ce bel canto et cette vocalità qui colorent toute l'œuvre chopinienne. C'est aussi une attention spécifique accordée à l'usage de la pédale : propice à cette brume mystérieuse qui enveloppe la ligne mélodique, sans atténuer sa précision ni son relief. Dans le disque, FF Guy joue un piano historique Pleyel 1905 (sans le double échappement : soit un défi technique en plus de l'engagement artistique pur). A la Seine Musicale, l'interprète ajoute Nocturne et Ballade, autre forme d'une sensibilité émotionnelle unique qui exprime la singularité de Chopin, son écriture double voire ambivalente : à la fois intime et pudique – orfévrée, mais aussi puissante et passionnée, matinée d'une nostalgie pour sa patrie à jamais quittée et perdue : la Pologne.
Pour les spectateurs de la Seine Musicale, François-Frédéric Guy dévoilera tous les apports de son travail dédié à Chopin. Voilà qui fait de François-Frédéric Guy dans ce programme particulièrement réfléchi, l'un des plus captivants chopiniens actuels.

PARIS, La Seine musicale
Vendredi 27 janvier 2023, 19h30

RÉSERVER vos places directement
sur **le site de la Seine Musicale**
https://www.laseinemusicale.com/spectacles-concerts/chopin-bee

thoven-sonates/

Île Seguin, 92100 Boulogne-Billancourt
Accueil : 01 74 34 54 00
Billetterie : 01 74 34 53 53
Du mardi au samedi de 11h00 à 19h00
Les dimanches et lundis – uniquement les jours de spectacles et concerts – à partir de 1h30 avant le début de la représentation

Programme

Frédéric Chopin
Nocturne en ut mineur
Ballade n° 1 en sol mineur
Sonate n° 3 en si mineur

Ludwig van Beethoven
Sonate en ut mineur n° 32



Si Beethoven est sans doute le compositeur préféré de François-Frédéric Guy pour qui la Sonate n° 32 « élève l'être humain dans des régions inconnues et sacrées », le pianiste trouve d'autres couleurs à son exploration romantique avec Frédéric Chopin. Un nocturne, une ballade et une sonate donnent un aperçu du style, de la virtuosité et des audaces du plus français des compositeurs polonais. Concert donné dans le cadre de la sortie du [double album consacré à Chopin, » Secret Garden » / jardin secret (label La Dolce Volta).]

VIDÉO : teaser François-Frédéric Guy joue Chopin (2 cd La Dolce Volta) / Nocturne in C sharp minor op. posth. (4'12mn)

François-Frédéric Guy en tournée 2023

25/01 – Lyon, Opéra
05/02 – Nantes, Folles Journées
11/02 – Bruxelles, Flagey Pianos days

4/03 – Metz, Arsenal
12/03 – Londres, Wigmore Hall
16-17/03 – Stuttgart, Freiburg
31/03 – Hamburg Elbphilharmonie
04-05/05 – Bordeaux
27/05 – Londres, Wigmore Hall

ENTRETIEN avec François-Frédéric GUY, à propos de CHOPIN

CLASSIQUENEWS : Comment avez-vous opéré le choix des œuvres ?

François-Frédéric GUY : Le programme de ce double disque édité par La Dolce Volta rassemble mon « jardin secret », qui n'est plus ainsi aussi secret que cela. J'ai enregistré les premières pièces musicales que j'ai écoutées pendant mon enfance ; les pièces que jouait mon père qui était bon pianiste et qui a ainsi bercé ma jeunesse jusqu'à 14 ans. Ensuite j'ai ajouté les partitions que j'ai apprises et étudiées. Pourquoi la Sonate n°3 ? D'abord parce que c'est l'une des œuvres maîtresses du répertoire – négligée jusque vers 1960, à la faveur de sa « sœur », la Sonate funèbre. En réalité, la n°3 est une partition clé ; le premier mouvement en particulier, tisse le lien avec Beethoven (son Opus 111) :

Chopin que l'on aime présenter comme le génie des esquisses et des morceaux courts, y démontre a contrario, sa parfaite maîtrise de la grande forme.

CLASSIQUENEWS : En quoi le fait de jouer sur un piano historique (Pleyel 1905) change-t-il l'interprétation ? Quels en sont les apports?

François-Frédéric GUY : Evidemment cela change du piano moderne, instruments « tout confort, avec cuir et clim ». Le choix du piano Pleyel 1905 (collection Balleron) permet d'écouter ce Chopin exigeant, transparent, virtuose aussi, au tempérament parfois débridé. On sait l'attachement de Chopin de son vivant pour les instruments Pleyel. Contrairement à Liszt ou Richard Strauss, Chopin n'est pas mort à 80 ans. Disparu à 38 ans, Il n'a pas connu le double échappement. Ici, l'attaque est immédiate et la production du son, définitive. L'interprète gagne cependant en qualité, précision, rapidité. Dans la Première Étude, ou la coda de la 2ème Ballade, la rapidité est vertigineuse, mais la vitesse ne doit pas sacrifier la précision. Il est nécessaire de soigner en particulier, la limpidité, la clarté : sur le piano restauré par Sylvie Fouanon, les basses sont aussi claires que les aigus. Voilà qui change encore des pianos modernes.

CLASSIQUENEWS : Comment jouer Chopin ? Quels sont les défis de son interprétation ?

François-Frédéric GUY : Le principal défi chez Chopin, c'est de ne pas se contenter de sa relative évidence musicale ; sa musique semble si naturelle au premier abord qu'on peut rester facilement à la surface des chose grâce à ses harmonies ensorcelantes et ses mélodies magiques. Mais il y a en fait,

chez lui, un abîme de sentiments… que l'on ne retrouve peut - être que chez Beethoven, mais exprimés différemment. Le romantisme de Chopin est encore plus exacerbé que chez Beethoven. Finalement jouer Chopin c'est un peu la quadrature du cercle : c'est parvenir à concilier à la fois la rigueur de Beethoven, le contrepoint de Bach, la simplicité et la perfection de Mozart et surtout, ce romantisme à fleur de peau du « déraciné-révolté », propre à Chopin.

CLASSIQUENEWS : Y aura-t-il une suite à ce double coffret Chopin ?

François-Frédéric GUY : Bien sûr mon « Jardin Secret » chopinien est bien plus vaste et j'aimerais continuer à l'explorer et le faire découvrir à travers un nouvel album; en particulier aborder ses Mazurkas qui ne sont pas présentes dans le programme « secret garden ». Les Mazurkas renvoient directement aux origines polonaises de Chopin, ce sont des idiomes en soi ; elles suscitent évidemment une attente particulière.

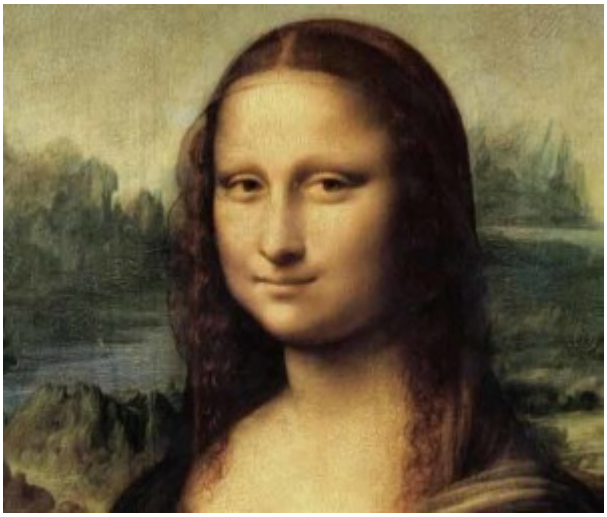
CLASSIQUENEWS : Quelle est l'image que vous avez de Chopin ?

François-Frédéric GUY : Chopin est le plus grand compositeur romantique, ayant une névrose particulière pour le piano ! Il marque le langage musical pour le clavier comme Wagner pour l'opéra. Il ne compte ni prédécesseur ni successeur. Ces deux-là sont à part. De vrais énigmes !
Chez Chopin, rares sont les instants apaisés et calmes, même dans ses oeuvres les plus intimes, souvent empreintes d'une nostalgie bouleversante . On sait qu'il jouait lui-même « mezzoforte », mais sa musique, elle, est « fortissimo » en terme d'intensité. Cette rage, cette force et cette détermination constantes sont liées à l'exil et au déracinement, loin de sa terre natale, la Pologne ; loin de sa

famille. Il est aussi nostalgique que rebelle.

Propos recueillis en janvier 2023

Operavision : PONCHIELLI, La Gioconda (Bruxelles, La Monnaie, 2019)



INTERNET. OPERAVISION : Jusqu'au 11 août 2019. PONCHIELLI, La Gioconda. Intrigues en sous main, complots et rivalités, **La Gioconda** (qui aurait pu donner son nom au portrait de Leonardo da Vinci) souligne le sens de l'honneur et du sacrifice d'une jeune femme harcelée et torturée qui œuvre pour sauver et l'homme qu'elle aime (Enzo Grimaldo), et la femme que ce dernier affectionne (Laura Adorno. Dans la Venise baroque (du XVIIè), son sacrifice est double, et son humilité généreuse, admirable. Le rôle titre est écrit pour un grand soprano lyrique et dramatique, angélique et aussi d'une couleur tragique, souvent hallucinée. Pilier et guide pour sa mère aveugle (La Cieca, contralto), Gioconda est convoitée par

l’infect Barnaba (espion de l’Inquisition, baryton). Ce dernier ne cesse de manipuler, séduire, tromper pour posséder le corps de sa proie… Mais après bien des péripéties, La Gioconda parviendra à lui échapper (en se suicidant) tout en apprenant alors qu’elle expire, que le dit Barbnaba a fait noyer sa mère aveugle… A la grandeur morale de l’héroïne, répond la terreur et le diabolisme imaginé par Ponchielli et Boito.

D’après « Angelo, tyran de Padoue » Victor Hugo, Ponchielli (et son librettiste d’alors : Boito) suit en 1876, les traces de Verdi, lui-même inspiré d’ »Ernani » ou du « Roi S’amuse » (pour Rigoletto) ; les compositeurs italiens ont su transposer sans l’atténuer, la fibre dramatique, parfois cynique et glaçante du théâtre hugolien. Ainsi La Gioconda de Pochielli assure à son auteur, un succès planétaire, jamais démenti depuis, à l’époque où Verdi éblouit lui aussi la scène romantique italienne, auteur de Aida (1871) et Otello (1887, livret du même Boito). La version finale est créée en 1880 à La Scala de Milan ; reprise dès décembre 1883 au Metropolitan Opera qui lui offre ainsi sa création américaine.

Concevant son drame lyrique pour 6 protagonistes qui sont autant de chanteurs solistes aguerris, Ponchielli renforce l’intensité du drame tragique (ici l’héroïne sacrificielle paie de sa mort son sens, forcément fatal, d’une indéfectible loyauté). Olivier Py met en scène à Bruxelles, le sommet de l’opéra dit « vériste », fort par sa déclamation proche du théâtre, que renforce la conception de l’action très intimiste ; mais où les tableaux collectifs citent constamment l’admiration de Ponchielli pour le grand opéra français (ballet des heures de l’acte III dit « La Ca d’oro »). Histoire de mieux étouffer et martyriser le profil de l’héroïne confrontée à un destin collectif qui la dépasse totalement. Le drame se déroule à Venise, fait rire les masques en grimaces quasi sataniques (selon les actes sadiques du barbares Barnaba) en un palais souterrain quasi innondé…

six protagonistes sont dirigés par maestro Paolo Carignani : Béatrice Uria-Monzon (La Gioconda), Ning Liang (La Cieca), Silvia Tro Santafè (Laura), Stefano La Colla (Enzo), Franco Vassallo (Barnaba), Jean Teitgen (Alvise).
INTERNET / Operavision : En direct, Mardi 12 février, 19h PONCHIELLI, La Gioconda. Bruxelles, La Monnaie.

OPERAVISION
https://operavision.eu/fr
Visionnable jusqu'au 11 août 2019
https://operavision.eu/fr/bibliotheque/spectacles/operas/la-gioconda

---